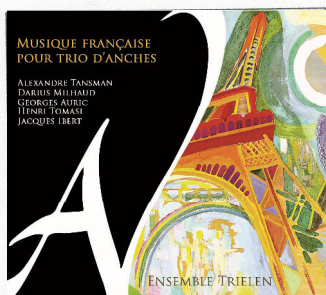


Trio d'anches

par Hervé Pennven

En 1927, le bassoniste (et chef d'orchestre) Fernand Oubradous fondait le « Trio d'anches de Paris », première formation de ce type : hautbois, clarinette, basson, qui allait inspirer nombre de compositeurs de l'époque. Il y avait là en effet un équilibre sonore, une palette de timbres, une clarté, qui correspondait aux *desiderata* du « Groupe des Six », comme de « l'École de Paris », bref de toute la génération de compositeurs français, ou venus en France, qui répudiaient le postromantisme et voulaient retrouver des formes classiques remises au goût du jour, celui d'une certaine insouciance de l'entre-deux-guerres.

En 2005, trois professeurs du conservatoire de Brest ont fondé un tel trio, intitulé Trielen (du nom d'une petite île au large de Brest, près de Molène), et ils viennent d'enregistrer un CD, chez Ad Vitam Records, avec cinq œuvres représentatives de ce style.



Cela commence par le *Trio* de Georges Auric, qui est un authentique chef-d'œuvre de ce répertoire, avec sa légèreté « parisienne » et son humour pétillant, et aussi la parfaite symbiose des trois instruments.

Le *Concert champêtre*, de la même année 1938, est la première pièce de musique de chambre d'Henri Tomasi. C'est

une suite de danses inspirée du XVIII^e siècle, avec dans le *Nocturne* ce sens du mystère qui fera merveille dans son opéra *Miguel de Manara* quatre ans plus tard.

La *Suite* d'Alexandre Tansman est plus tardive (1949) mais s'inscrit dans la même esthétique, avec des couleurs plus sombres et une opposition entre le basson et les aigus du hautbois.

Les *Cinq pièces en trio* de Jacques Ibert (1935) sont des miniatures qu'on dirait néo-classiques et qui sont pourtant polytonales, ce qui ne s'entend guère, sauf qu'on se demande pourquoi elles font penser à Milhaud...

Or Milhaud est le spécialiste de la musique polytonale de l'entre-deux-guerres, et c'est une de ses œuvres qui conclut justement le programme, sa *Suite d'après Corrette*, d'un néo-classicisme décalé qui nous rappelle que tous ces compositeurs étaient influencés par Stravinsky...

L'interprétation de l'ensemble Trielen est pleine de vivacité et de poésie, d'équilibre sonore (garanti aussi par la superbe prise de son) et de très française musicalité.

C'est l'occasion de souligner que le précédent enregistrement de Trielen est lui aussi fort remarquable. Il s'agit des cinq *Divertimenti* K.439b de Mozart pour trois « cors de basse », qui étaient des sortes de clarinettes basses au registre très étendu. L'interprétation par un trio d'anches change les couleurs, de façon souvent bienvenue, notamment dans les menuets, et le basson donne une meilleure assise. Il n'y a guère que dans les adagios, surtout le dernier, qu'on puisse regretter l'absence de l'unité de timbre. Les trois musiciens font chanter de façon très naturelle et vivante le sourire et la tendresse de ce Mozart des *Noces de Figaro*...

H.P. ■